

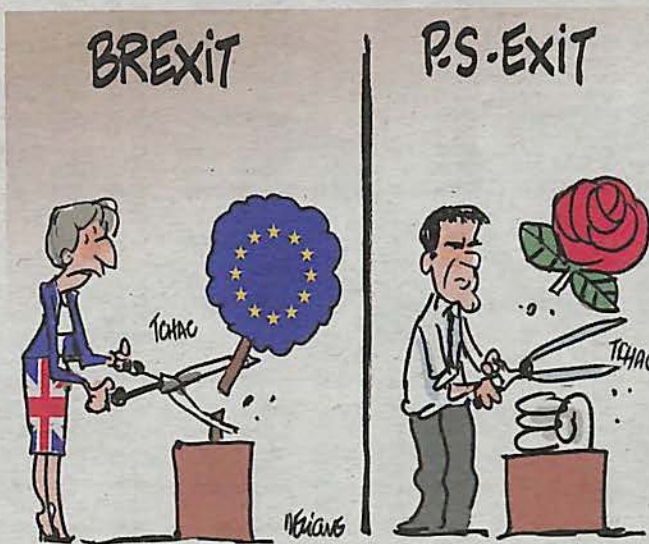
# Valls torpille Hamon en préférant Macron

Le candidat du PS a fustigé, hier, le « jeu morbide » et la « vieille politique » de l'ancien Premier ministre et a appelé les électeurs à le « sanctionner »

**M**anuel Valls a franchi le pas, hier, en annonçant qu'il voterait dès le premier tour de la présidentielle pour Emmanuel Macron, une décision qui a suscité un remerciement prudent du candidat d'En Marche! et l'indignation de son concurrent PS Benoît Hamon, qui a appelé à « sanctionner » l'ex-Premier ministre.

Après avoir « remercié » son ancien chef du gouvernement sur Europe 1, Emmanuel Macron, a toutefois assuré qu'il serait « le garant du renouvellement des visages, du renouvellement des pratiques ». Et son équipe n'a pas tardé à réaffirmer qu'il « ne gouvernerait pas » avec M. Valls.

L'ancien Premier ministre, qui a progressivement rompu avec la candidature de Benoît Hamon depuis la primaire so-



cialiste fin janvier, a justifié sa défection par la volonté de « ne vouloir prendre aucun risque pour la République » face au niveau élevé de la candidate du Front national Marine Le Pen, promise à une qualification au

second tour selon les sondages.

« Donc je voterai pour Emmanuel Macron. Je prends mes responsabilités », a-t-il affirmé sur BFMTV/RMC.

« L'intérêt supérieur du pays, l'intérêt supérieur de la France, va au-delà des règles d'un parti, d'une primaire et d'une commission », a fait valoir le finaliste défait de la primaire socialiste pour justifier le reniement de son engagement, signé de sa main, à soutenir le vainqueur

de la primaire. Après le ralliement de Jean-Yves Le Drian, c'est un nouveau soutien de poids pour Emmanuel Macron parmi les socialistes. Mais pas aussi chaudement désiré que celui du ministre de la Défense.

## Mélenchon enterre l'alliance avec Hamon

Par ailleurs, Jean-Luc Mélenchon a refusé, hier, au Havre l'appel à l'unité que le candidat socialiste à la présidentielle Benoît Hamon a lancé quelques heures plus tôt, expliquant qu'il voulait continuer son « chemin, sans ne céder rien » et désormais « rattraper Fillon ».

« J'ai marché mon chemin, sans ne céder à rien, je ne vais pas commencer aujourd'hui! A faire le contraire ou à m'engager dans je ne sais quel arrangement qu'on me suggère de faire », a déclaré le candidat de La France insoumise lors d'un meeting réunissant selon son équipe environ cinq mille personnes aux Docks du Havre. Une décision qu'a « regretté profondément », hier soir, Hamon en meeting à Lille.

### ■ « Un homme sans honneur » pour Arnaud Montebourg

Tweet cinglant, hier, d'Arnaud Montebourg à l'adresse de l'ancien Premier ministre : « Chacun sait désormais ce que vaut un engagement signé sur l'honneur d'un homme comme Manuel Valls : rien. Ce que vaut un homme sans honneur ».

## Martine Aubry : « Etre socialiste, ce n'est pas bazarder le Code du travail ! »

La maire PS de Lille Martine Aubry, soutien de Benoît Hamon, a fustigé l'attitude des socialistes, à commencer par Manuel Valls, qui soutiennent Emmanuel Macron, qu'elle a qualifié de « candidat qui aime l'argent, pas les gens ». Accueillant Benoît Hamon à sa descente du train, M<sup>me</sup> Aubry a déclaré devant quelque 3 000 personnes selon les journalistes et 5 000 selon les organisateurs que le ralliement de M. Valls à M. Macron n'était « pas une surprise » car « qui se ressemble s'assemble, finalement ». « Je pense que quand on ne respecte pas la parole donnée – et je pense à [ce qu'a fait] Macron avec le président de la République ou à Valls – quand les idées passent au second plan, quand les intérêts personnels et l'envie du pouvoir

pour le pouvoir sont en premier lieu, eh bien on se ressemble et on s'assemble », a déclaré la maire de Lille en marge d'une visite d'usine. M<sup>me</sup> Aubry a rappelé au passage son engagement au côté de François Hollande, qui l'avait battue lors de la primaire socialiste en 2011. « La démocratie doit être respectée. Je l'avais fait, moi, au soir du deuxième tour quand François Hollande avait gagné la primaire », a-t-elle dit. En meeting avec M. Hamon dans la soirée, à Lille, Martine Aubry a critiqué l'attitude du premier secrétaire Jean-Christophe Cambadélis. « A tous ceux qui nous disent "Je vais ailleurs mais je reste socialiste", si j'étais Premier secrétaire du parti socialiste, j'aurais dit : "Non, on n'est pas socialiste par déclaration, on est so-

cialiste quand on défend des valeurs qui sont les nôtres", a-t-elle lancé sous des tonnerres d'applaudissements. Etre socialiste, a-t-elle repris, « ce n'est pas soutenir François Hollande en 2012, qui disait "j'aime les gens et pas l'argent" et en 2017 [soutenir] le candidat qui aime l'argent et pas les gens ». Faisant référence à des propos du candidat d'En marche!, elle a stigmatisé celui qui « n'hésite pas à traiter d'alcooliques » des habitants du Pas-de-Calais [...] et de mal sapés des militants CGT ». « Quel mépris ! », s'est-elle indignée.

« Etre socialiste, ce n'est pas bazarder le Code du travail », a encore insisté M<sup>me</sup> Aubry, qualifiant M. Macron « d'inspirateur majeur de la loi El Khomri ».